



27e dimanche ordinaire

3 octobre, 2021.

Plus ça change plus c'est pareil. Un bel exemple ce sont nos élections fédérales que l'on vient d'avoir, ils se retrouvent au même point qu'avant l'élection.

Quand on lit les lectures de ce dimanche, on se demande si le monde a changé? Dans l'Évangile de Marc, des pharisiens posent la question à Jésus pour le mettre à l'épreuve. Ils lui disent : « Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme? » Et Jésus leur réplique : « Que vous a prescrit Moïse? » et eux de lui répondre : « Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation. »

Imaginez-vous, depuis Moïse, donc bien avant Jésus, les hommes qui ne désiraient plus la femme qu'ils avaient, pouvaient la renvoyer à condition d'établir un acte de répudiation. Ça ressemble beaucoup à ce que nous vivons de nos jours. Après un ou deux ou cinq ans, la femme n'intéresse plus son mari, il demande la séparation ou le divorce. Ça n'a pas changé!

Pourtant, dans la première lecture, tirée de la Genèse, il est dit que l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Le Seigneur Dieu avait dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. »

Pour que cela se réalise, il semble manquer quelque chose dans notre monde. Il fut un temps où, avant de se marier ou de se mettre en couple comme on dit, il y avait une période de fréquentation, une période où on apprenait à se connaître, une période où on pouvait s'adapter, et voir si effectivement nous voulions faire notre vie avec cette autre personne.

Nous prenions le temps d'échanger sur nos valeurs morales et religieuses, nos valeurs sociales, sur nos intentions de travail pour l'avenir, sur nos plans de vie, avoir des enfants ou non, en quoi nous voudrions cheminer pour nous développer mentalement, spirituellement et dans la société. De nos jours, ce qui semble primordial c'est l'attrait physique, le sexe, et si ça ne marche plus on passera au suivant.

Depuis quelques années, il y a de plus en plus d'émissions télévisées qui proposent des arrangements axés sur de simples rencontres basées sur l'aspect physique : Occupation double, l'Amour est dans le pré, et dernièrement, l'Île de l'amour, ce ne sont que des compétitions à savoir qui remportera la palme et avec qui!!!

Dans notre monde de consommation, nous constatons que nos relations matrimoniales ne sont pas différentes. Quand ça ne va plus, quand je n'ai plus d'attrance, je mets tout à la poubelle, et je m'en trouve d'autres. C'est aussi simple que ça. Le pape François nous a déjà mis en garde dans son encyclique *Laudato si*, lorsqu'il parle de la « culture du déchet ». Ce que nous achetons aujourd'hui est sureballé, plastique par-dessus plastique, conçu pour ne pas durer, afin de nous obliger à en acheter d'autres.

Malheureusement, cette culture touche aussi nos relations et les personnes qui nous sont les plus proches : quand quelqu'un ne fait plus notre affaire, on le jette. Mais la leçon que Jésus veut nous transmettre dans cet Évangile est autre.

Jésus leur renouvelle la mémoire, en leur disant : « C'est en raison de la dureté de vos cœurs que Moïse a formulé pour vous cette règle. Au commencement de la création, Dieu les fit homme et femme. À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas! »

Ça ne veut pas dire que si une union entre un homme et une femme n'est plus une relation d'amour, qu'ils ne peuvent pas se séparer. Il y a des cas où il est de notre devoir de cesser la relation. Quand il s'agit d'abus, de violence, quand il n'y a pas de respect mutuel, quand l'un des conjoints devient un bien jetable, alors on sait que Dieu n'est pas là. Ce n'est plus un projet de Dieu.

Le mariage et la vie affective, en général, ne manquent pas de souffrir de cette culture du déchet, tel que le pape l'a invoqué. Avec ce qui nous est proposé dans les émissions de télé, on se rend vite compte que c'est la même culture de consommation on déballe, ça se brise, on jette, on en achète un autre.

Même les couples les mieux intentionnés sont parfois bombardés de messages qui les incitent à rompre à la moindre difficulté. C'est souvent ce que l'on remarque avec les jeunes couples de nos jours. Puisqu'ils n'ont pas pris le temps de bien se connaître avant le mariage, oui à la moindre difficulté, ils baissent les bras et veulent tout lâcher.

Mais à quoi donc pensait notre Dieu en nous créant sexués, amoureux, féconds? Était-ce pour un jeu de consommation comme on le voit de nos jours? Certainement pas! Dans la première lecture du livre de la Genèse, lorsque l'homme sort de son sommeil, il s'exclame : « Voilà l'os de mes os et la chair de ma chair. » Parce qu'il réalise que la femme est vraiment égale en nature et en dignité devant lui, contrairement à toutes les autres créatures que Dieu lui avait amenées.

C'est quelqu'un qu'il doit aimer comme lui-même, respecter, quelqu'un de qui il doit prendre soin et quelqu'un auprès de qui il trouve sa joie. C'est en aimant un autre que soi que nous sommes faits vraiment à l'image de Dieu. Si un couple prend la décision de durer dans son union, c'est pour incarner un désir d'éternité qui vient de la nature même de Dieu.

Quel beau et magnifique témoignage que celui de deux personnes qui, jusque dans la vieillesse, continuent de s'aimer. Tout au long de leur vie, ils ont traversé des tempêtes, mais ils ont surtout trouvé de grandes joies et un sens à leur fidélité. Ils sont une parole de Dieu pour nous.

Ne devenons pas adultères les uns envers les autres. Ne brisons pas notre union sur de simples goûts d'envie ou de convoitise. Ne laissons pas durcir notre cœur, mais agissons comme Jésus le propose aux apôtres. « Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas. »

Oui devenons comme des enfants dans nos relations, soyons simples et accueillons l'autre comme il est. Surtout ne cherchons pas des excuses pour satisfaire un caprice, aimons-nous comme Dieu nous aime. Apprenons à nous aimer pour la vie, en aidant l'autre à devenir plus grand.

AMEN!

